

Arboriculture → Les arboriculteurs du réseau Dephy Ecophyto de la Durance ont présenté leurs techniques de production économes et performantes lors d'une journée de démonstration.

Dephy a ouvert ses portes

Le réseau de fermes Dephy « Pommiers en bassin versant de la Durance » a ouvert ses portes lors d'une journée de démonstration le 12 juin 2014 à l'EARL Pramoussier à Vaumeilh (04). Ce réseau a été créé dans le cadre du plan Ecophyto en 2012 à l'initiative de Raison'Alpes, société de prestation de service en agriculture basée à Sisteron.

Le réseau de ferme Dephy « Pommiers en bassin versant de la Durance » comprend 10 exploitations arboricoles réparties le long du bassin versant de la Durance. Huit exploitations sont situées autour de Sisteron et à Manosque pour l'une d'entre elles, dans le sud des Hautes-Alpes et dans les Alpes de Haute Provence. Ces exploitations sont en production conventionnelle. Deux producteurs en agriculture biologique situés autour d'Avignon enrichissent également le groupe dans un rôle démonstratif. Les exploitations sont suivies par Céline Charles de Raison'Alpes, également animatrice du réseau, avec l'appui de Lionel Romet de la CAPL pour les exploitations AB. Les objectifs des producteurs sont une diminution de leur indice de fréquence de traitements (IFT) de 30 % en moyenne. La journée a permis de présenter les différentes actions menées sur le réseau et notamment les leviers permettant de réduire les IFT. Des ateliers ont été répartis sur l'exploitation sur les thèmes des méthodes alternatives aux produits phytosanitaires, du raisonnement des traitements, du réglage du pulvérisateur et des premiers résultats environnementaux.

Des méthodes alternatives contre les ravageurs

L'atelier sur les méthodes alternatives a permis de présenter de nouvelles techniques pour réduire les traitements chimiques contre les ravageurs. On y a ainsi pu découvrir une innovation dans le domaine de confusion sexuelle avec la présentation des



Moins demandeurs en main d'œuvre que les méthodes traditionnelles de confusion sexuelle, les Puffers diffusent des phéromones qui perturbent fortement la reproduction du carpocapse, le papillon parent du ver de la pomme.



Les arboriculteurs ont montré le temps d'une journée leurs techniques de réduction d'utilisation des produits phytosanitaires.

Puffers. Il permet de réduire considérablement la densité de pose de diffuseurs à l'hectare tout en maintenant l'efficacité reconnue de la confusion sexuelle. Ce système proposé par la société de Sangosse est en cours d'homologation et sera bientôt disponible pour les producteurs.

Le second point abordé sur cet atelier concernait le travail effectué par Raison'Alpes en appui avec la société Bayer sur l'Aphelinus mali, auxiliaire contre le puceron lanigère. Cet auxiliaire majeur est présent dans toutes les parcelles en corrélation avec la présence de puceron lanigère. L'objectif de l'étude est maintenant de prédire son arrivée en s'appuyant sur de la modélisation.

Enfin, une bande fleurie semée fin avril a également été présentée sur cet atelier. L'objectif est de favoriser l'implantation des auxiliaires dans les vergers. Le mélange est composé de 25 espèces herbacées a été mis au point par la société Barenbrug.

Bien régler son pulvérisateur

Un second atelier sur le pulvérisateur permettait de mettre en évidence l'importance du bon réglage du pulvérisateur, souvent responsable d'échecs de traitements, notamment condition de fortes pressions (comme 2012 ou 2013 pour la tavelure). Cyril Montant, d'Alpes Agri Méca, a sensibilisé les agriculteurs sur l'utilisation d'outils de contrôles simples pouvant être mis en œuvre par tous : la mise en place de rubalise qui permet de vérifier la bonne répartition des flux d'air, ou encore les papiers hydrosensibles pour vérifier la répartition des gouttes. Cet atelier était l'occasion d'effectuer un rappel concernant les problématiques de dérives et le respect des Zones Non Traitées (ZNT) vis-à-vis des cours d'eau. Les sanctions encourues ont été rappelées, les contrôles étant de plus en plus fréquents. Les moyens à mettre en œuvre par les producteurs pour réduire les ZNT sont à la fois : la tenue d'un registre phytosanitaire, la mise en place d'un dispositif végétalisé continu, d'au



La mise en place de rubalise permet de vérifier la bonne répartition des flux d'air et d'optimiser l'application des traitements, souvent réduits à des huiles d'hiver.

moins la hauteur de la culture le long du cours d'eau et l'utilisation d'un dispositif permettant de réduire la dérive par trois (Buses anti-dérives sur les rampes à désherber).

Raisonner ses traitements

Le troisième atelier concernait le raisonnement des traitements et les actions du réseau dans ce domaine.



L'installation de bandes fleuries permet de favoriser l'installation et le développement d'insectes auxiliaires de cultures.

préventifs souvent systématisés. La méthode présentée consiste à observer les œufs sur les bourgeons d'hiver pour estimer la pression de l'année. Cette observation en complément des résultats la saison précédente et de la sensibilité variétale permet de conseiller ou pas l'impose aux traitements préventifs. En complément du respect des auxiliaires par limitation des traitements nocifs, les applications contre l'acarien rouge ont été réduites à une huile en hiver sur de nombreuses parcelles du réseau. Une autre méthode de raisonnement des traitements a également été exposée sur cet atelier : le suivi REPIT (Raisonnons Ensemble le Programme d'Intervention contre la Tavelure). Ce service proposé par Raison'Alpes permet d'ajuster au mieux les traitements contre la tavelure en fonction de l'inoculum, des conditions météorologiques et des modèles de prévision de risques vis-à-vis de la tavelure.

9% de traitements en moins en 2013

Enfin, un atelier a été consacré aux premiers résultats obtenus dans le réseau sur les IFT. L'évolution entre le point zéro (moyenne des traitements sur trois ans, 2009-2010-2011) et la moyenne de 2012-2013 a été exposée. Sur les fongicides, une augmentation de 7 % a été mise en évidence. Cette augmentation est liée à des conditions climatiques printanières difficiles en 2012 et 2013 et très favorables à la tavelure. Concernant les insecticides, c'est une baisse de plus de 20 % qui est constatée. Les principaux progrès concernent la gestion de l'acarien rouge et la mise en place de techniques alternatives contre le carpocapse de la pomme (confusion sexuelle, filets Alt'carpo). Cependant, le principal levier mis en œuvre est le raisonnement des traitements grâce à un appui technique important auprès des producteurs notamment par des observations régulières des vergers pour ajuster au mieux les interventions. Globalement, une baisse de 9 % est constatée sur le réseau.

La journée a donc été l'occasion de présenter ces techniques avec l'appui de cas concrets avec la présence des agriculteurs du réseau les mettant en œuvre dans leur exploitation. Comme l'an passé, elle a rencontré un franc succès et a réuni un public de près de 100 personnes essentiellement composé d'agriculteurs, d'étudiants et d'interlocuteurs de la filière agricole. Le programme de la prochaine journée est déjà en cours de préparation, et la date sera prochainement communiquée.

Axel Rabourdin, Raison'Alpes

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

ECOPHYTO RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS
ONEMA OFFICE NATIONAL DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES